

Problème autour de Fibonacci

I. La suite de Fibonacci

n	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
F_n	0	1	1	2	3	5	8	13	21	34

1. On calcule :

2. On montre par récurrence d'ordre 2 que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}(n) : \langle F_n \in \mathbb{N} \rangle$.

- C'est vrai pour $n=0$ et $n=1$ (\triangle double initialisation **indispensable**),
- Soit $n \geq 0$ pour lequel $F_n, F_{n+1} \in \mathbb{N}$. Alors $F_{n+2} = F_n + F_{n+1} \in \mathbb{N}$ ce qui établit la récurrence.

Donc $\boxed{\text{pour tout } n \in \mathbb{N}, F_n \in \mathbb{N}.}$

On a alors $F_1 \geq F_0$ et pour tout $n \geq 1$, $F_{n+1} = F_n + F_{n-1} \geq F_n$ car $F_{n-1} \geq 0$. Donc $\boxed{(F_n)_n}$ est croissante.

Remarquons que $F_1 > 0$, donc, par croissante, pour tout $n \geq 1$, $F_n > 0$ et on peut donc conclure du calcul ci-dessus que pour tout $n \geq 2$, $F_{n+1} > F_n$: $\boxed{(F_n)_n}$ est strictement croissante à partir du rang 2.

3. Comme (F_n) est croissante, le théorème de la limite monotone (discret) nous dit qu'elle a une limite finie ou infinie.

Comme elle est à valeur entière, elle ne peut converger sans être stationnaire ce qui contredit sa stricte croissance à partir du rang 2.

Autre argument possible : si $F_n \rightarrow \ell \in \mathbb{R}$, alors, en faisant $n \rightarrow +\infty$ dans la relation de récurrence, $\ell = \ell + \ell$ donc $\ell = 0$ ce qui contredit le fait que pour tout $n \geq 1$, $F_n \geq F_1 = 1$.

Donc $\boxed{F_n \rightarrow +\infty.}$

4. On calcule $\boxed{\varphi^2 = \frac{6+2\sqrt{5}}{4} = \frac{3+\sqrt{5}}{2} = 1+\varphi.}$

Puis on montre que pour tout $n \geq 2$, $\mathcal{P}(n) : \langle \varphi^{n-2} \leq F_n \leq \varphi^{n-1} \rangle$ par récurrence d'ordre 2.

- On a bien $1 = \varphi^0 \leq F_2 = 1 \leq \varphi \leq F_3 = 2 \leq \varphi^2 = 1 + \varphi$ (car $2 < \sqrt{5} < 3$),
- Soit $n \geq 2$ tel que ce soit aux rangs n et $n+1$. Alors

$$\varphi^{n-2} + \varphi^{n-1} \leq F_{n+2} = F_n + F_{n+1} \leq \varphi^{n-1} + \varphi^n.$$

Or $\varphi^{n-1} + \varphi^n = \varphi^{n-1}(1 + \varphi) = \varphi^{n-1}\varphi^2 = \varphi^{n+1}$ et de même, $\varphi^{n-2} + \varphi^{n-1} = \varphi^n$ ce qui établit la récurrence.

Ainsi, $\boxed{\text{pour tout } n \geq 2, \varphi^{n-2} \leq F_n \leq \varphi^{n-1}.}$

5. On calcule, par télescopage, $\sum_{k=0}^n F_k = \sum_{k=0}^n (F_{k+2} - F_{k+1}) = F_{n+2} - F_1$ donc $\boxed{F_0 + F_1 + \dots + F_n = F_{n+2} - 1.}$

6. La formule $\sum_{k=0}^n \binom{n-k}{k} = F_{n+1}$ se lit sur le triangle (en fait le carré) de Pascal : « **La somme des termes sur la n^{e} diagonale ascendante (de pente 1) est égale à F_{n+1} .** »

0	0	0	0	0	$\boxed{0}$
1	0	0	0	$\boxed{0}$	0
1	1	0	$\boxed{0}$	0	0
1	2	$\boxed{1}$	0	0	0
1	$\boxed{3}$	3	1	0	0
$\boxed{1}$	4	6	4	1	0

Par exemple pour $F_5 = 5$:

On montre la propriété par récurrence d'ordre 2 sur n .

- On a bien $\sum_{k=0}^0 \binom{0-k}{k} = \binom{0}{0} = 1 = F_1$ et $\sum_{k=0}^1 \binom{1-k}{k} = \binom{1}{0} + \binom{0}{1} = 1 + 0 = F_2$.
- Soit $n \geq 1$ tel que c'est vrai aux rangs n et $n-1$, alors, d'après la formule de Pascal (étendue aux termes nuls),

$$\sum_{k=0}^{n+1} \binom{n+1-k}{k} = \sum_{k=0}^n \binom{n+1-k}{k} = \sum_{k=0}^n \left(\binom{n-k}{k-1} + \binom{n-k}{k} \right) = \sum_{k=0}^n \binom{n-k}{k-1} + \sum_{k=0}^n \binom{n-k}{k} = \sum_{j=-1}^{n-1} \binom{n-1-j}{j} + \sum_{k=0}^n \binom{n-k}{k}$$

avec le changement d'indice $j = k - 1$. Or le terme pour $j = -1$ est nul, donc

$$\sum_{k=0}^{n+1} \binom{n+1-k}{k} = \sum_{j=0}^{n-1} \binom{n-1-j}{j} + \sum_{k=0}^n \binom{n-k}{k} = F_n + F_{n+1} = F_{n+2}$$

par hypothèse de récurrence puis définition de $(F_n)_n$, ce qui établit la récurrence.

On a bien $\forall n \in \mathbb{N}, \sum_{k=0}^n \binom{n-k}{k} = F_{n+1}$.

7.a) Soit, pour $n \in \mathbb{N}^*$, $u_n = F_n^2 - F_{n-1}F_{n+1}$. On calcule

$$u_{n+1} = F_{n+1}^2 - F_n F_{n+2} = F_{n+1}^2 - F_n(F_n + F_{n+1}) = F_{n+1}(F_{n+1} - F_n) - F_n^2 = F_{n+1}F_{n-1} - F_n^2 = -u_n.$$

Donc $(u_n)_n$ est une suite géométrique de raison -1 et de premier terme $u_1 = F_1^2 - F_0 \cdot F_2 = 1$.

Finalement, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $F_n^2 - F_{n-1}F_{n+1} = (-1)^{n+1}$.

7.b) On en déduit en particulier que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $((-1)^{n+1}F_n) \cdot F_n + ((-1)^n F_{n-1}) \cdot F_{n+1} = 1$, donc, d'après le théorème de Bézout, F_n et F_{n+1} sont premiers entre eux. Notons que c'est également vrai pour $n = 0$ (car $0 \wedge 1 = 1$).

7.c) Pour m fixé, on montre que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\mathcal{P}(n) : F_{m+n} = F_n F_{m+1} + F_{n-1} F_m$ par récurrence d'ordre 2 sur n .

- Si $n = 1$, c'est vrai : $F_{m+1} = F_{m+1} + 0$ et pour $n = 2$, on retrouve la définition de la suite de Fibonacci.
- Soit $n \geq 1$ pour lequel c'est vrai aux rangs n et $n + 1$. Alors $F_{m+n+2} = F_{m+n+1} + F_{m+n}$. Puis, par hypothèse de récurrence,

$$F_{m+n+2} = F_{n+1}F_{m+1} + F_n F_m + F_n F_m + F_{n-1}F_m = (F_{n+1} + F_n)F_{m+1} + (F_n + F_{n-1})F_m = F_{n+2}F_{m+1} + F_{n+1}F_m$$

ce qui établit la récurrence.

Finalement pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ on a $F_{m+n} = F_n F_{m+1} + F_{n-1} F_m$.

On aurait aussi pu raisonner par récurrence simple sur m en faisant varier n dans l'hypothèse de récurrence et en utilisant le fait que $F_{(m+1)+n} = F_{m+(n+1)}$.

Avec $m = n - 1$, on obtient directement $F_{2n-1} = F_n^2 + F_{n-1}^2$, puis avec $m = n$,

$$F_{2n} = F_n F_{n+1} + F_{n-1} F_n = F_n(F_n + F_{n-1}) + F_{n-1} F_n$$

donc $F_{2n} = F_n^2 + 2F_n F_{n-1}$.

7.d) Si $m \in \mathbb{N}$ et $n \in \mathbb{N}^*$, en utilisant la question précédent et la propriété d'Euclide,

$$F_{m+n} \wedge F_n = (F_{m+n} - F_n F_{m+1}) \wedge F_n = (F_{n-1} F_m) \wedge F_n = F_n \wedge F_m$$

car si $a \wedge b = 1$ alors $(ac) \wedge b = c \wedge b$ se voit par exemple avec la décomposition primaire : les diviseurs premiers de a n'apparaissent pas dans la décomposition de b donc dans celle du pgcd.

Autre solution : d'après la question précédente, tout diviseur commun à F_n et F_m est un diviseur commun à F_{m+n} et F_n . Réciproquement, tout diviseur commun à F_{m+n} et F_n divise $F_{n-1}F_m$ en étant premier avec F_{n-1} car F_n l'est, donc par lemme de Gauss, est un diviseur commun à F_m et F_n .

Ainsi, $F_{m+n} \wedge F_n = F_n \wedge F_m$.

7.e) Par récurrence, on a donc que pour tout $q \in \mathbb{N}$ tel que $m - nq \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}(q) : \ll F_m \wedge F_n = F_n \wedge F_{m-nq} \gg$. En effet, pour $q = 0$ c'est évident. Posons $q \geq 0$ pour lequel c'est vrai, alors

$$F_m \wedge F_n = F_n \wedge F_{m-nq} = F_{(m-n(q+1))+n} \wedge F_n = F_n \wedge F_{m-n(q+1)}$$

d'après le résultat précédent, ce qui établit la récurrence.

On en déduit en particulier que $F_m \wedge F_n = F_n \wedge F_r$ où r est le reste de la division euclidienne de m par n .

7.f) En utilisant le résultat précédent et en appliquant l'algorithme d'Euclide à m et n , on en déduit que

$$F_n \wedge F_m = F_{m \wedge n} \wedge F_0 = F_{m \wedge n}.$$

7.g) Soit $n > 2$.

- Si $F_n | F_m$, alors $F_n = F_n \wedge F_m = F_{n \wedge m}$. Mais comme (F_n) est strictement croissante à partir du rang 2, soit $n \wedge m = 1$ soit $n = n \wedge m$. Le premier cas est exclu car $F_n \neq 1$ et le deuxième cas donne $n | m$.
- Réciproquement, si $n | m$, $n \wedge m = n$ donc $F_n \wedge F_m = F_n$ donc $F_n | F_m$.

Finalement, si $n > 2$, $F_n | F_m \iff n | m$.

7.h) On suppose que F_n est premier avec $n \geq 5$ et que $d > 1$ est un diviseur de n .

D'après la question précédente, si $d > 2$, $F_d | F_n$ donc, comme F_n est premier, $F_d = F_n$ puis $d = n$ vu la stricte monotonie à partir du rang 2.

Si $d = 2$, on peut appliquer le même raisonnement $d' > 2$ tel que $n = 2d'$ qui donne $d' = n$ ce qui est contradictoire.

On en déduit donc que n est premier et impair (car au moins égal à 5).

Enfin on vérifie que parmi F_0, F_1, F_2, F_3 et F_4 , seuls F_3 et F_4 sont premiers, ce qui termine de répondre à la question.

7.i) $F_8 = 21$ est bien le premier terme divisible par 7.

Comme $7 | F_8$, et comme les diviseurs du pgcd sont exactement les diviseurs communs,

$$7 | F_n \iff 7 | F_n \wedge F_8 = F_{n \wedge 8}$$
 d'après 7.f.

Comme $n \wedge 8 \leq 8$, d'après ce qui précède, 7 divise F_n ssi $n \wedge 8 = 1$ ssi n est un multiple de 8.

8. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On calcule, par télescopage,

$$\sum_{k=1}^n F_{2k-1} = \sum_{k=1}^n (F_{2k} - F_{2k-2}) = \sum_{k=1}^n (F_{2k} - F_{2(k-1)}) = F_{2n} - F_0$$

donc $F_1 + F_3 + \dots + F_{2n-1} = F_{2n}$.

9. Il s'agit d'une suite vérifiant une relation de récurrence linéaire d'ordre 2 à coefficients constants, d'équation caractéristique $r^2 - r - 1 = 0$ dont les racines sont φ et $\psi = -\frac{1}{\varphi}$.

Donc on a $A, B \in \mathbb{R}$ tels que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $F_n = A\varphi^n + B\psi^n$. En traduisant que $F_0 = 0$ et $F_1 = 1$, on obtient $A = -B = \frac{1}{\sqrt{5}}$.

Finalement, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $F_n = \frac{\varphi^n - \psi^n}{\sqrt{5}}$.

10. Comme $\varphi > 1$, $-1 < \psi < 0$ donc $\psi^n \rightarrow 0$ $\varphi \rightarrow +\infty$ donc ψ^n est négligeable devant φ^n et $F_n \sim \frac{\varphi^n}{\sqrt{5}}$.

En particulier, $F_n \rightarrow +\infty$.

II. Intermède : un dénombrement


1. Pour recouvrir un rectangle de taille $2 \times (n+2)$ par des rectangles de taille 1×2 , on a deux possibilités disjointes :

- Soit on commence par un rectangle vertical et il reste à remplir un rectangle de taille $2 \times (n+1)$,
- Soit on commence par deux rectangles horizontaux et il reste à remplir un rectangle de taille $2 \times n$.

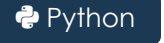
Cela traduit le fait que $a_{n+2} = a_{n+1} + a_n$.

2. Comme $a_1 = 0 = F_0$, $a_2 = 1 = F_1$, et comme la relation de récurrence est la même, on en déduit que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_n = F_{n+1}$. (par récurrence)

III. D'après CCP MP 2016 : un intermède informatique

1. 

```
1 def gcd(a, b):
2     "renvoie le pgcd de a et de b."
3     pgcd = 1
4     for d in range(2, min(a, b) + 1):
5         if a % d == b % d == 0:
6             pgcd = d
7     return pgcd
```

2. 

```
1 def euclide_rec(a, b):
2     if b == 0:
3         return a
4     else:
5         return euclide_rec(b, a % b)
```


3.a) $8 = 5 \times 1 + 3$; $5 = 3 \times 1 + 2$; $3 = 2 \times 1 + 1$; $2 = 1 \times 2 + 0$

3.b) $F_{n+2} = F_{n+1} + F_n$ avec $F_n < F_{n+1}$ si $n \geq 2$ d'après l'étude de la partie I.


Donc le reste de la division euclidienne de F_{n+2} par F_{n+1} est F_n .

Il faudra donc $n - 1$ divisions euclidiennes pour arriver à $F_4 = 3 = F_3 + F_2 = 2 + 1$ et donc n divisions euclidiennes dans le calcul du pgcd de F_{n+2} et F_{n+1} par l'algorithme d'Euclide.

3.c) On a donc $u_n = n$ et $v_n = 2(F_{n+1} - 1)$ car pour tous les entiers entre 2 et F_{n+1} , il y a deux restes de division euclidienne calculés. Comme $v_n \sim \frac{2}{\sqrt{5}} \varphi^n$ avec $\varphi > 1$, $u_n = o(v_n)$.

4. 

```
1 def fibo(n):
2     a, b = 0, 1
3     for i in range(n):
4         # ici, a = F_i et b = F_(i+1)
5         a, b = b, a + b
6     return a
```

5. En utilisant l'associativité du pgcd, 

```
1 def gcd_trois(a, b, c):
2     "renvoie pgcd(a, b, c)"
3     return euclide(euclide(a, b), c)
```

IV. Le Théorème de Lamé : nombre d'étapes de l'algorithme d'Euclide

1. La suite des restes $(r_k)_{k \geq 0}$ est suite d'entiers naturels strictement décroissante, donc elle est finie.

2. On a $r_{n-1} = (a \wedge b) \cdot q_{n+1} + 0$, $r_{n-1} > r_n = a \wedge b > 0$ donc $q_{n+1} > 1$ soit $q_{n+1} \geq 2$ car c 'est un entier.

$r_n = a \wedge b \geq 1 = F_2$ et $r_{n-1} \geq F_3 = 2$ car sinon $r_{n-1} = 1$ est le dernier reste non nul.

3. q_k est défini pour $k \geq 2$, et si $k \in \llbracket 2, n \rrbracket$, $r_k > r_{k-1} > r_{k-2}$ (par divisions euclidiennes si $k > 2$, et car $a > b$ si $k = 2$). Donc $r_{k-1}q_k = r_{k-2} - r_k > 0$ et comme $r_{k-1} \geq 0$, $q_k > 0$. Comme il s'agit d'un entier, $q_k \geq 1$.

On montre ensuite par récurrence (finie) d'ordre 2 que $\forall k \in \llbracket 2, n+2 \rrbracket$, $r_{n+2-k} \geq F_k$.

- C'est vrai si $k = 2$ ou 3 d'après la question précédente.

- Si, pour un $k \in \llbracket 3, n+1 \rrbracket$, c'est vrai aux rangs k et $k-1$, $r_{n+2-(k+1)} = r_{n-k+1} = r_{n-k+2} \cdot q_{n-k+3} + r_{n-k+3}$ avec $q_{n-k+3} \geq 1$ d'après la question précédente. Donc, comme tout est positif, et par hypothèse de récurrence, $r_{n+2-(k+1)} \geq r_{n-k+2} + r_{n-k+3} \geq F_k + F_{k-1} = F_{k+1}$ ce qui établit la récurrence.

4. Si l'algorithme d'Euclide pour $a > b$ s'effectue avec n divisions (les membres de gauche sont r_0, r_1, \dots, r_{n-1} et $r_{n+1} = 0$) alors $r_n = a \wedge b$ et d'après la question précédente, $a = r_0 = r_{n+2-(n+2)} \geq F_{n+2}$ et $b = r_1 = r_{n+2-(n+1)} \geq F_{n+1}$.

5. On a alors $b \geq F_{n+1} \geq \varphi^{n-1}$ d'après la partie I. Donc $(n-1)\ln \varphi \leq \ln b$. Et comme n est entier, (et $\varphi > 1$), $n \leq 1 + \left\lceil \frac{\ln b}{\ln \varphi} \right\rceil$.

6. On déduit de la question précédente que, si b est le plus petit des deux, $n \leq 1 + \left\lceil \log_{10} b \cdot \frac{\ln 10}{\ln \varphi} \right\rceil \leq 1 + 5 \lceil \log_{10} b \rceil$ par croissance de la fonction partie entière. Or le nombre de chiffres de b est $N = \lceil \log_{10} b \rceil + 1$. Donc $n \leq 5N$.

Fin